

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 49 (1987)
Heft: 8

Artikel: Mon "dominateur", je l'ai acquis en 1985
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

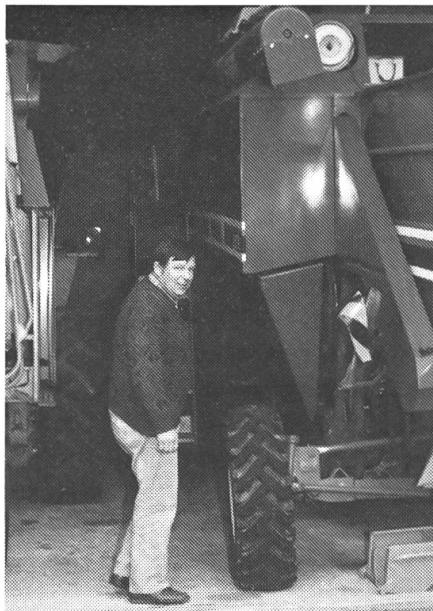
Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Portrait d'un entrepreneur en travaux agricoles

Mon «dominateur», je l'ai acquis en 1985

Il ne s'agit pas ici d'un taureau, mais bien de la moissonneuse-batteuse de la maison Claas, type Dominator que Peter Leu a acquise en dixième position pour son parc à machines. Dans son exploitation à Oberdettingen BE, il n'y a pas de bétail, mais 9 moissonneuses-batteuses qu'il s'agit de mettre en œuvre de façon optimale dans le laps de temps fort court de 5 mois. En hiver, P. Leu s'occupe de l'insémination en tant qu'employé de la Féd. suisse d'insémination artificielle (FSIA).



«Je ne me sers pas de la possibilité d'acheter des machines à l'étranger» dit Peter Leu, entrepreneur en travaux agricoles à Oberdettingen BE.

Technique agricole s'est entretenu avec lui sur sa profession d'entrepreneur en travaux agricoles. La dénomination «Domi» est plus qu'une abréviation, elle exprime aussi la joie de travailler avec ces machines, les plus puissantes actuellement en service.

Technique Agricole: «Pourriez-vous donner un bref aperçu sur le développement de votre entreprise?»

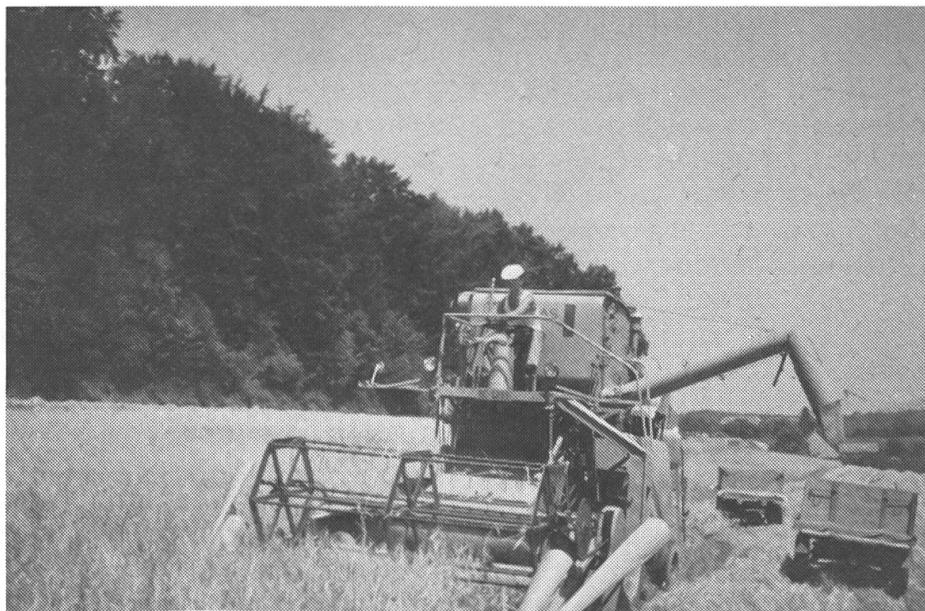
Peter Leu: «En 1969, j'ai acquis la première moissonneuse-batteuse d'occasion, une Claas standard. A cette époque, j'habitais encore sur l'exploitation de mes parents. Ma joie de travailler sur des machines, surtout sur les moissonneuses-batteu-

ses et les conseils d'un collègue entrepreneur en travaux agricoles, m'ont encouragé à choisir ce métier. J'acquis donc une autre moissonneuse-batteuse d'occasion et puis, en 1971, le nouveau Claas Mercator. Dans les années 70, il a fallu améliorer la force de frappe pour récolter le maïs CCM et le maïs-grain à cause de l'augmentation de la production en maïs destinée à l'engraissement porcin. On a rééquipé les anciens secoueurs, mais ils n'offraient pas la capacité souhaitée. Sur mon exploitation, j'ai donc mis à l'es-

sai la première machine IH à passage axial de Suisse. Ce nouveau système s'est avéré optimal pour le travail dans le maïs et je me décidai donc à l'acquisition. Un second modèle suivit qui correspondait à l'étenue de la surface en maïs. Parallèlement à l'augmentation de la «force de frappe» pour la récolte du maïs, il fallait aussi augmenter la capacité des moulins à maïs. Entretemps, je dispose de deux de ces engins d'une puissance de 170 CV chacun (moteur d'un camion) et issus de notre propre fabrication. En cours de saison, nous projettons de construire un moulin encore plus puissant qui offrira une capacité de 15 tonnes de maïs par h.»

TA: «Quelle est la structure de votre entreprise en travaux agricoles et comment pouvez-vous compter sur un salaire régulier pendant toute l'année?»

P.L.: «J'aimerais préciser que je me concentre, dans mon travail d'entrepreneur agricole, presqu'uniquement sur la récolte de céréales et de maïs. La saison de moissonnage-battage débute le 1er juillet et se termine le 1er décembre avec la révision minutieuse des machines. Pour les autres 7 mois de l'année, je suis employé de la Féd. suisse d'insémination artificielle. Durant la saison de battage, j'engage toujours par contrat de travail fixe



«Ma première moisson'-batt' 1969.»

3-4 conducteurs de moissonneuses-batteuses. Nombreuses sont les personnes auxiliaires qui s'intéressent à des emplois de courte durée. Il arrive aussi de louer une moissonneuse-batteuse à un agriculteur des environs. Je dispose donc aujourd'hui au total de 9 m-b, des marques Claas, IH et Laverda. Nous effectuons nous-mêmes toutes les réparations et l'entretien des machines dans notre propre atelier. J'avoue que j'ai dû apprendre beaucoup, car je n'étais pas formé pour le métier de mécanicien sur machines agricoles. Aujourd'hui, je connais bien les machines. Et c'est une des raisons qui m'incitent à rester fidèle à la marque avec laquelle j'ai fait mes expériences.»

TA: «Comment procédez-vous à l'acquisition d'une nouvelle machine?»

P.L.: «Etant donné que je ne pense pas agrandir mon entreprise et que, hormis le moissonnage-battage, il n'est pas ques-

tion d'autres travaux d'entrepreneur, il s'agit pour moi uniquement de remplacer les plus vieilles machines par de nouveaux modèles. Actuellement, je prévois l'acquisition d'une m-b d'occasion d'un nouveau modèle. Le connais bien les 7 machines sur le marché suisse et qui

répondent aux besoins de mon entreprise. Lorsque les chiffres de vente diminuent, on peut s'attendre à une offre intéressante. Il n'y a pas longtemps, un intermédiaire m'a offert un prix encore meilleur.»

TA: «Vous arrive-t-il d'acquérir des machines directement à l'étranger?»

P.L.: «Je n'utilise pas cette possibilité, bien que je ne dépende pas du tout du service d'entretien. Ce qui importe, c'est d'établir des relations de confiance entre le commerçant et l'agriculteur que l'on ne mettra pas en jeu par des marges de prix trop élevées. Il va de soi qu'un service rapide et de bon conseil n'est pas gratuit.»

TA: «L'ASETA soutient l'idée d'opérer avec des prix nets lors de l'acquisition de machines agricoles. Pourquoi est-il si difficile d'introduire une politique de prix objective et transparente?»

P.L.: «Il serait certes plus correct d'offrir des prix nets, mais qui garantit que personne



Toute la panoplie de machines à l'œuvre dans les blés.

n'ajoutera encore quelques pourcents? J'admet que l'un paye un peu plus, l'autre un peu moins. Lorsque je fais faire une offre, je ne mentionne par principe pas l'échange possible de l'ancienne machine. Pour éviter de payer l'ischa (Impôt sur le chiffre d'affaires), il vaut mieux vendre l'ancienne machine directement à la personne qui s'en servira.»

TA: «Quels sont les avantages d'un entrepreneur en travaux agricoles pour l'acquisition et l'emploi des machines par rapport à l'agriculteur individuel ou un groupe?»

P.L.: «Dans le cas de la récolte du maïs et des céréales, les avantages sont évidents. A la longue, même une grande exploitation ne peut plus se permettre l'acquisition exorbitante d'une m-b. Il y a 8 années, ma m-b axiale revenait à Fr.

160000.–, aujourd'hui, la même machine coûte env. Fr. 280000.–. Malgré les déductions possibles, les moyens nécessaires font défaut pour réinvestir en temps voulu. N'oublions pas que l'entrepreneur peut mettre en œuvre dans chaque culture la m-b la mieux appropriée (afin de minimiser les pertes de grain et répondre aux désirs individuels du client, p. ex. le hachage de la paille).

Dans le cas du maïs-grain, l'entrepreneur offre un service d'en-tremise pour remplir les silos avec les excédents de maïs dans les exploitations des proches environs.»

TA: «En Suisse, nous disposons d'un réseau de m-b très dense. Comment arrivez-vous à survivre malgré la grande concurrence?»

P.L.: «Le point le plus important, c'est d'exécuter un bon travail tout en respectant les délais

convenus, même lors de pannes de machines. Les pertes de battage doivent atteindre le minimum absolu, car ce sont des pertes de gain de l'agriculteur. Les prix fixés par l'ABPT (Ass. bernoise de propriétaires de tracteurs) pour les travaux sont toujours respectés. Ils se situent à env. 10 centimes au-dessus des tarifs indicatifs de l'ASETA et de la FAT. Cette différence résulte des surfaces relativement plus petites qu'en Romandie. Ma clientèle reste très stable d'une année à l'autre, sauf pour de rares remises d'exploitations ou ventes.»

TA: «Nous vous remercions pour cet entretien et vous souhaitons une saison de battage couronnée de succès. C'est le vœu que nous adressons également à tous les autres entrepreneurs et agriculteurs!»

(trad. cs)

Zw

Nouvelles des sections

Manifestations des sections

Date	Lieu	Manifestation	Organisation/Remarques
Section Vaud			
5 juillet	Villarzel	Gymkhana de tracteurs 9.00 h – 17.00 h	Club athlétique Villarzel Inscriptions: M. Luc Rossier Tél. 037 - 64 14 86
2 août	Senarclens	Gymkhana de tracteurs 9.00 h – 17.00 h	Société de jeunesse Inscriptions: M. Jacky Pavillard Tél. 021 - 87 27 16
23 août	Cuarny	Gymkhana de tracteurs 9.00 h – 17.00 h	Société de jeunesse «L'Espérance» Inscriptions: M. Jean-Luc Roulier Tél. 024 - 21 43 13